



## **Tiger Stripes**

de Amanda Nell Eu (Malaisie – 13/03/2024)  
avec Zafreen Zairizal, Deena Ezral, Piqa, ...  
V.O.S.T. – 1h35

Jeudi 18/03/2024 - 18h30

## **Court métrage**

### **L'HEURE BLEUE**

de Antoine Bonnet, Mathilde Loubes (Animation - 5'22)  
Un orchestre s'accorde sur une plage. Au loin, une tempête se prépare...

## **Extraits du dossier de presse du film :**

### *Note d'intention de la réalisatrice :*

En Malaisie, les mythes et légendes populaires ne sont jamais entièrement cantonnés au monde de la fiction : monstres, esprits et fantômes sont une réalité bien concrète, qui imprègne notre quotidien de superstition. Ces récits de mise en garde ont bercé mon enfance et marqué mon imaginaire d'une fascination mêlée de terreur. Quand je me suis replongée dans ces contes à l'âge adulte, je me suis rendu compte que la plupart des méchants, des démons, étaient des femmes. Ces créatures bestiales sont mises en scène comme des parias – des femmes d'apparence grotesque dotées d'intuition, des femmes repoussantes avec leurs propres desseins, des femmes hideuses qui savent ce qu'elles veulent. Aux antipodes des normes de la femme « idéale », elles sont agressives et puissantes à leur manière, ce qui leur vaut d'être qualifiées de monstres, d'erreurs de la nature. Malgré tout, ce sont des personnages féminins qui m'inspirent du respect et auxquels je m'identifie, car moi aussi, je suis une grande créature, laide et effrayante.

Les structures rigides qui régissent la vie d'une jeune fille sont si nombreuses qu'elles en viennent à étouffer la nature sauvage essentielle que chaque femme porte en elle. C'est à elle de retrouver et d'honorer son individualité, faite d'instinct et de résistance. Dans cette jeune fille protéiforme peuvent coexister la beauté et la laideur, l'inquiétant et le rassurant. Qu'elle soit homme ou femme, au fond d'elle, c'est avant tout une bête sauvage.

Cette histoire est une parabole du combat intime que nous livrons pour révéler notre nature sauvage et notre individualité, pour embrasser notre indépendance et la force qu'elle nous offre. Zaffan perçoit en elle quelque chose d'irréductible, qui relève de sa nature profonde. Son cheminement est celui d'une adolescente en butte aux jugements de son entourage, et qui devra choisir entre la dissimulation, vecteur de honte et de peur, et l'expression de sa puissance et de sa liberté.

### *Entretien avec Amanda Nell Eu :*

#### **Quel a été le point de départ de Tiger Stripes ?**

L'idée du film est née de mon sens de l'humour tordu. Je réfléchissais à la façon dont j'avais vécu la puberté à l'adolescence, et le traumatisme que ça avait été. J'étais mal dans ma peau, je détestais mon corps et j'étais terrifiée par tous ces bouleversements. À cela s'ajoutaient les commentaires désagréables des gens qui jugeaient mon corps comme si c'était un sujet de conversation public. Je voulais raconter cette horreur du corps d'une fille qui découvre tous ces changements chez elle. On entend toujours dire que les adolescentes sont de vrais démons, des folles soumises à leurs émotions, et ça m'amusait d'écrire un personnage qui se transforme réellement en monstre. Du style : « Vous voulez que je vous montre ce que c'est, un vrai monstre ? » Par-là, mon intention était aussi de questionner l'idée même de monstre, et la définition du beau et du monstrueux. Dans Tiger Stripes, j'ai à coeur de célébrer le monstre, parce que c'était comme ça que je me

percevais en grandissant.

### **Comment avez-vous écrit le rôle principal, Zaffan ?**

Au début, Zaffan était très proche de moi, des expériences que j'avais vécues et observées dans mon adolescence. Puis le personnage a commencé à changer au moment du casting, au fil des entretiens avec de jeunes filles. Mon adolescence est loin derrière moi, mais les épreuves que j'ai traversées à l'époque n'ont pas disparu et parlent toujours aux jeunes filles d'aujourd'hui. C'est comme ça qu'on a fait évoluer le personnage. Puis la rencontre avec Zafreen Zairizal, qui interprète Zaffan, a été essentielle. Zafreen est une jeune fille au courage et à la détermination incroyables. Elle est taquine, impertinente au possible, et j'ai vu le feu qui brûlait en elle pendant le casting et qui correspondait parfaitement au rôle. C'est cette énergie qui a permis de transposer un personnage de papier sur le grand écran.

### **Comment s'est déroulée le casting ?**

C'était pendant la pandémie et, en raison du confinement, il était très difficile de faire ce qui était prévu au départ, à savoir organiser de grandes auditions dans les écoles. À la place, ma directrice de casting a publié des annonces en ligne et contacté des jeunes filles repérées sur TikTok et Instagram. Elle a réussi à sélectionner environ 200 filles et, chaque fois que la situation sanitaire s'assouplissait un peu, on se dépêchait de les auditionner. Une fois notre liste réduite à une trentaine de candidates, on a mis en place des ateliers avec un coach en jeu d'acteur. Dans le cadre des ateliers — un vrai luxe, étant donné le report de la production en raison de la pandémie — on a abordé les thèmes du film, le harcèlement scolaire, l'image corporelle, la confiance en soi... Il y avait aussi des cours de théâtre pour montrer aux filles comment s'ouvrir et partager. Zafreen se démarquait largement des autres, c'était une vraie star. Les autres actrices principales, Deena Ezral et Piqa, brillaient aussi à leur manière. Il y avait une alchimie extraordinaire entre elles pendant l'atelier.

### **Qu'avez-vous appris sur les jeunes filles d'aujourd'hui pendant le casting ?**

Que pas grand-chose n'a changé ! Les jeunes sont toujours aussi durs. Ils peuvent vous aimer et vous rejeter du jour au lendemain, simplement parce qu'un petit quelque chose est différent. Mais j'ai aussi remarqué, notamment au cours des ateliers, le soutien qui peut se développer entre les adolescentes. C'était merveilleux de voir une telle camaraderie et une telle affection entre elles. Elles avaient instauré un cadre de confiance, de sécurité et d'ouverture dont je suis sincèrement reconnaissante. C'était une expérience incroyable qui m'a donné espoir en l'avenir : je ne doute pas qu'elles deviendront des personnes exceptionnelles.

### **Pourquoi s'attacher à dépeindre la méchanceté qui existe parfois entre les filles ?**

Lolita malgré moi (2004) fait partie de mes films préférés, et j'adore ce type de relations ! J'ai grandi avec deux sœurs aînées et j'ai fait ma scolarité dans un établissement pour filles, donc la violence des relations féminines, ça n'a rien d'abstrait pour moi. D'ailleurs, ça ne concerne pas seulement les adolescentes, mais aussi les femmes adultes. Je suis passionnée par les interactions entre meilleures amies, entre haine féroce et amour fou. C'est la relation la plus complexe qui soit.

### **Comment décririez-vous la relation entre Zaffan et Farrah ?**

En théorie, ce sont les meilleures amies du monde : elles passent tout leur temps ensemble, elles s'adorent, mais ça n'empêche pas une certaine jalousie entre elles. Farrah perçoit en Zaffan quelque chose à détruire, à mater, et comme elle ne sait pas comment en parler, elle la critique. Chez certains ados, l'agressivité est le seul recours parce qu'ils ne peuvent pas s'exprimer librement. Farrah ne quitte jamais Zaffan des yeux, elle cherche sans cesse à la rabaisser. Quant à Zaffan, elle déborde de confiance en elle, c'est une rebelle qui ne se laisse pas faire ni atteindre par les choses. Mais un jour, sa vie change du tout au tout et Farrah va profiter de ce moment de faiblesse pour l'attaquer.